

Homélie du dimanche 24 décembre 2023

(4^{ème} Dimanche de l'Avent – Année B)

Chers frères et sœurs,

Ce quatrième dimanche de l'Avent nous fait rentrer dans la quatrième semaine de l'Avent, qui est bien courte : quelques heures jusqu'à cette fête de Noël que nous célébrerons cette nuit ; d'autant plus courte que l'Évangile que nous venons d'écouter, celui de l'Annonciation, nous ramène neuf mois en arrière, au moment de la conception de Jésus dans le sein de Marie, et donne l'impression de vivre en quelques heures ces neuf mois de préparation que Marie a vécus. Une quatrième semaine de l'Avent bien trop courte, parce qu'elle nous donne l'impression que nous n'avons pas eu assez de temps pour nous préparer à Noël : effectivement, il nous manque une semaine. Alors le risque serait de profiter de ces quelques heures qui nous restent avant Noël, pour mettre la priorité sur la préparation matérielle de Noël ; effectivement, il reste tout à faire : peut-être des cadeaux pas encore emballés, peut-être un repas qui n'est pas fini d'être préparé, une maison qui n'est pas encore nettoyée pour accueillir la famille. Le risque est de passer à côté de notre grâce de Noël si nous oublions de préparer notre cœur à vivre cette fête de Noël. En contemplant le modèle de la Vierge Marie qui nous est donné aujourd'hui, je relève deux dispositions intérieures que Marie possède et qui peuvent nous aider à vivre ces quelques heures de cette quatrième semaine de l'Avent.

La première disposition intérieure que Marie nous dévoile, c'est l'émerveillement : Marie est émerveillée de ce que Dieu accomplit en elle. Bien sûr, Marie est bouleversée par cette visite de l'ange, elle se demande ce que signifie cette salutation, mais elle est surtout émerveillée du message que l'ange lui délivre, et nous aurons bien plus loin dans l'Évangile, au moment où Marie chantera son Magnificat, l'expression de cet émerveillement : « mon âme exalte le Seigneur ; il s'est penché sur son humble servante, le Puissant fit pour moi des merveilles ». Marie s'émerveille de cette merveille qui se réalise en elle, la promesse que Dieu a faite au peuple élu va se réaliser en elle, elle qui est si humble, elle qui est si petite, elle qui, dans sa grande humilité, ne se sent pas digne d'être le lieu de la réalisation de la promesse de Dieu. Elle est émerveillée. Elle n'est pas émerveillée devant un ange. Nous, quand nous recevons la visite d'un ange, et bien oui, c'est merveilleux ; mais ce n'est pas de ça dont elle est émerveillée. Elle est émerveillée devant le mystère de l'Incarnation : Dieu qui se fait homme, et Dieu qui se fait homme en elle.

Ceux qui parmi vous ont eu cette grâce d'aller un jour en Terre Sainte se souviennent de la basilique de l'Annonciation à Nazareth. Sur l'autel de cette église, il y a cette phrase en latin : « Verbum caro hic factum est ». On connaît la phrase habituelle : « Verbum caro factum est » : le Verbe s'est fait chair. Mais sur cet autel est ajouté le petit mot : « hic », c'est-à-dire : « ici ». « Ici le verbe s'est fait chair ». Toute personne qui a pris le temps de s'arrêter devant cet autel, qui marque le lieu de l'Annonciation, le lieu de la conception de Jésus dans le sein de Marie, n'a pu qu'être fascinée et émerveillée : c'est ici que le Créateur s'est fait créature, c'est ici que l'éternité est entrée dans le temps, c'est ici que l'infini s'est fait fini. Oui, chers frères et sœurs, Marie est émerveillée de ce mystère de l'Incarnation qui se réalise en elle. Et nous aussi, nous sommes invités à nous préparer à Noël en étant déjà émerveillés de ce que nous allons célébrer : Dieu qui se fait homme, Dieu qui se fait l'un de nous, Dieu qui est parmi nous. Mais nous sommes émerveillés pas seulement parce que cela s'est réalisé il y a 2000 ans, nous sommes émerveillés parce que cela va se réaliser encore une fois, aujourd'hui, dans ma vie à moi en 2023. C'est ce que nous appelons la grâce de Noël ; tous ici, chacun selon son état de vie, chacun selon son chemin de foi, nous allons recevoir, et dans la foi, nous

en sommes certains, nous allons recevoir un grâce de Noël : grâce de pauvreté, grâce d'humilité, grâce liée à l'incarnation, une grâce de Noël qui nous est propre, qui nous est promise, nous allons la recevoir. Et c'est cela dont nous avons à nous émerveiller : Dieu vient me visiter, Dieu vient visiter mon âme pour la sauver, pour l'illuminer, pour la transformer. C'est cela l'émerveillement de Noël. Nous sommes bien loin de l'émerveillement devant les lumières de la ville, devant le sapin de Noël, devant les cadeaux, même si cela peut en fait partie. Notre émerveillement de chrétien se manifeste devant ce mystère de l'incarnation qui se réalise en moi.

L'autre disposition intérieure que Marie nous dévoile, c'est sa disponibilité à la grâce de Dieu, à la parole de Dieu, à l'action de Dieu en elle. Marie a un cœur large, un cœur généreux qui la rend disponible. Dans le récit de l'Annonciation, nous pouvons relever trois caractéristiques de cette façon que Marie a d'être disponible à l'action de Dieu en elle, trois caractéristiques qui peuvent nous éclairer sur notre propre vie chrétienne.

La première caractéristique, c'est que Marie a déjà dit oui a priori à cette action de Dieu en elle, un oui a priori qui se manifeste par son écoute. Lorsque l'ange salue la Vierge Marie, elle est bouleversée, elle réagit intérieurement en se demandant ce que signifie cette salutation, mais elle se tait, elle écoute, et elle écoute le message de l'ange jusqu'au bout. C'est dans cette écoute de la parole de Dieu que Marie manifeste sa disponibilité au projet de Dieu qui va se réaliser en elle ; c'est par cette écoute qu'elle est capable de passer de ses projets pour Dieu au projet de Dieu. Parce que des projets pour Dieu, elle en a : elle a ce magnifique projet de se marier avec Joseph ; elle a surtout consacré sa virginité à Dieu, ce que la tradition aime à fêter chaque année le 21 novembre, dans la présentation de Marie au temple. Marie a déjà consacré sa vie à Dieu, mais elle va se laisser bousculer par cette initiative de Dieu qui vient dans sa vie pour lui proposer son projet à Lui. Un projet pour Dieu, nous en avons plein : regardons nos multiples engagements dans la vie de l'Eglise, et rendons grâce à Dieu pour cela. Mais souvent, nous sommes à l'initiative de ses projets pour Dieu. Le projet de Dieu, c'est quand c'est Dieu lui-même qui en est à l'initiative, comme pour la Vierge Marie, comme pour le roi David dans la première lecture. Lui aussi a de grands projets pour Dieu : construire un temple magnifique pour abriter la présence de Dieu. Et Dieu va l'arrêter. Il va lui dire : « je te donnerai une descendance et c'est dans cette descendance qu'il y aura celui qui bâtira mon temple, le lieu de ma présence. Laisse-moi faire. » Souvent Dieu agit ainsi, nous avons plein de projet où il a sa place, mais peut-être que notre projet n'est pas celui de Dieu, parce qu'il nous manque l'écoute de la Parole de Dieu. Marie nous révèle comment être disponible à l'action de Dieu par cette écoute.

La deuxième caractéristique, c'est le fait que Marie dialogue avec l'ange de Dieu. Bien sûr, elle a un oui plein de confiance qu'elle veut donner à Dieu, mais ce oui, elle veut aussi le donner avec toute son intelligence. Aussi, elle réfléchit : « comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme » au sens biblique du terme ; elle est fiancée avec Joseph, mais elle avait déjà consacré sa virginité à Dieu. Marie réfléchit, elle délibère. La différence entre Marie et nous, c'est que nous dialoguons avec Dieu comme Zacharie, le père de Jean-Baptiste : nous mettons devant Dieu des obstacles à ses projets : « Dieu, tu as de super projets, mais quand même, il y a un problème : humainement, ce n'est pas réalisable » ; c'est ce que Zacharie a opposé à l'ange : « comment vais-je savoir que cela se réalisera ? je suis déjà âgé, et ma femme ne peut pas avoir d'enfant ». Il met des obstacles humains devant la Parole de Dieu. Là où Marie va simplement dire : « Que dois-je faire pour collaborer à l'œuvre de Dieu ; j'ai déjà donné ma virginité, ma vie à Dieu, que faut-il que je fasse pour que je change ce projet et que je collabore à l'œuvre de Dieu en moi ». Nous sommes comme Zacharie et il nous faut devenir comme Marie. Pour cela, il nous faut apprendre, comme Marie, à ne pas vouloir tout maîtriser dans notre vie. Marie ne maîtrise pas toutes les conséquences de son oui ;

comment va réagir Joseph à cette annonce de la conception de Jésus en elle ? comment vont réagir les habitants de Nazareth ? elle sait que dans la loi juive, toute personne surprise en situation d'adultère, ou ayant un enfant hors mariage, est promise à la lapidation. Marie ne se soucie pas de tout cela, elle fait confiance, elle choisit de ne pas tout maîtriser, et c'est cela qui lui permet de collaborer à l'œuvre de Dieu en toute confiance.

Enfin, une dernière caractéristique de cette disponibilité de Marie, c'est que Marie va dire un oui en toute confiance, c'est-à-dire un oui rempli de consentement, et non pas un oui de résignation. Souvent, nos oui à la volonté de Dieu sont des oui de résignation, des oui soumis. Laissons cela à d'autres formes de religion. Dans la foi chrétienne, il n'y a pas de soumission, il y a le consentement libre de la personne à l'œuvre de Dieu en elle. Marie consent, c'est-à-dire elle est consciente de sa petitesse, elle est consciente de sa faiblesse, mais elle l'offre à Dieu, parce qu'elle croit que la grâce de Dieu est toute puissante, que la grâce de Dieu se déploie dans la faiblesse de l'homme. C'est cela consentir à l'œuvre de Dieu en nous, accepter qu'il passe par nos faiblesses, nos limites, nos imperfections pour faire de grandes choses.

Chers frères et sœurs, il ne nous reste que quelques heures pour nous préparer à cette fête de Noël, quelques heures de cette quatrième semaine de l'Avant. Je voudrais vous inviter, au milieu de vos préparatifs, à vous arrêter. Arrêtez-vous devant la crèche, chez vous, dans une église, et là, prenez le temps de demander par l'intercession de Marie, la grâce de l'émerveillement, soyons prêts à nous émerveiller de ce mystère de l'incarnation qui va se réaliser en nous, et demandons aussi cette grande disponibilité de cœur pour accueillir le projet que Dieu a pour nous. Amen.